MOUTIER & JURA BERNOIS

BÉVILARD

Un site et un journal retranscrit pour faire vivre Edouard Tièche

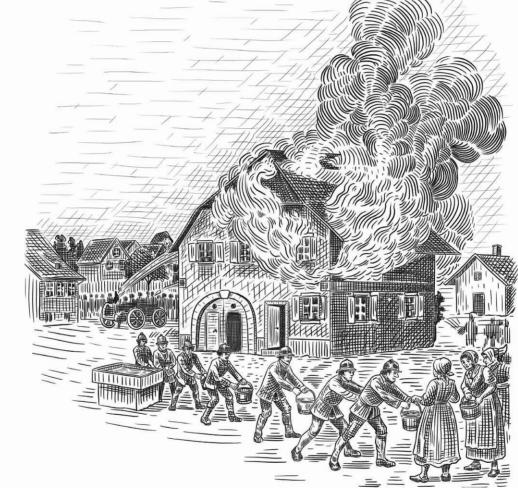
Un trésor intime du XIXº siècle refait surface: l'historienne Laurence Marti a retranscrit les 500 pages du journal d'Edouard Tièche, jeune poète de Bévilard. Un site dédié dévoile cette œuvre rare, témoignage vivant d'une époque peu documentée.

u moment où Edouard Tièche s'est lancé, c'était une mode d'écrire un journal. L'originalité, ici, est la période durant laquelle il l'a rédigé. On compte très peu de retranscriptions existantes des années 1860. C'est une période peu documentée à l'échelle cantonale, mais aussi plus largement», relève l'historienne Laurence Marti, qui a transcrit intégralement le journal personnel de l'auteur défunt, écrit entre 1863 et 1868.

Le document comportant 500 pages rédigées à la main, le travail de retranscription, page par page, s'est révélé colossal. Il aura fallu «des centaines ou des milliers d'heures», durant cinq ans, à l'historienne, enfant de Bévilard, pour déchiffrer ce journal intime tenu durant 1800 jours et le rendre accessible à tous, au moyen d'un site internet en libre accès. «L'écriture devenait toujours moins lisible au fil du temps», dit-elle. Un travail «titanesque», salué par le maire, Jacques-Henri Jufer.

(Re)découvrir Edouard Tièche et son époque

La commune mixte de Valbirse, l'historienne Laurence Marti et les Éditions du Bourg ont ainsi annoncé hier le lancement officiel du site inter-



Un incendie avait ravagé Bévilard en 1867. «On le savait, mais on n'avait pas de récit vivant avant le journal d'Edouard Tièche», explique Laurence Marti. GRAVURE ALESSANDRO LONGO, ÉDITIONS DU BOURG

net www.edouardtieche.ch. Ce portail est exclusivement dédié à la (re)découverte du jeune poète et botaniste Édouard Tièche (1843–1883), né à Bévilard, où son père était pasteur.

De santé fragile, il interrompit ses études pour se former en autodidacte à la poésie, allant ainsi à l'encontre de l'avis de ses parents. Dès les années 1860, il écrivit et publia des poèmes, réunis dans *Soirées d'hiver* (1877). Ce recueil lui valut ensuite une certaine notoriété, qui s'estompa toutefois peu à peu, malgré l'hommage

rendu en 1943 pour le centenaire de sa naissance.



On n'avait pas de document historique aussi vivant que cet ouvrage.»

Longtemps resté dans l'ombre, son journal, conservé aux Archives littéraires suisses à Berne, représente aujourd'hui une source historique de premier plan. À travers le regard sensible et curieux d'Edouard Tièche, qui n'évoque qu'un nom de rue à Bévilard ou un poème appris à l'école pour certains, se dessinent aussi les contours d'un monde rural en pleine évolution.

«L'ouvrage couvre le moment où l'auteur développe sa personnalité et ses activités, dont la botanique, la peinture et la musique, dans un milieu strict et austère, dans lequel on ne rigolait pas et qui a pesé sur sa jeunesse. On le voit prendre son envol», développe Laurence Marti, qui a découvert l'existence du journal en cherchant des archives liées au village. «J'ai vu que son contenu présentait un intérêt certain pour la population. Il apporte un éclairage différent sur la société d'alors», dit-elle.

Edouard Tièche y décrit notamment la vie dans son village, encore essentiellement agricole, et y dévoile même l'évolution de sa pensée et de ses sentiments, éléments qu'on ne partageait pas à l'époque. «On voit cette société bouger et on n'avait, jusqu'ici, pas de document historique aussi vivant que cet ouvrage. C'est quelque chose que je voulais transmettre», confie l'historienne.

Première pierre à l'édifice

«Mais le projet ne s'arrête pas là. D'autres publications sont prévues par la suite», souligne l'éditeur. Daniel Luthi. Si le site internet offre une retranscription complète et non retravaillée du journal ainsi qu'une biographie et de vieilles photographies de famille, quatre petits livres, dans le cadre de la collection Sous la plume d'Édouard Tièche, ont été publiés. Chaque ouvrage aborde un thème fort du journal et les textes, retravaillés, sont illustrés de gravures originales et accompagnés d'une brochure de présentation.

Une soirée de présentation publique du travail de Laurence Marti et de vernissage des publications aura lieu le vendredi 28 novembre, à 20 h 15, au cinéma Palace de Bévilard. Un chant écrit par le poète défunt sera par ailleurs interprété par le chœur Allegretto à cette occasion. Un apéritif sera offert à la fin de la présentation, dont l'entrée est libre.

INÈS BARTLOME